

A propos de l'artiste...

Valerio ADAMI

Né en 1935 à Bologne (Italie),
Vit et travaille entre Paris, Monte-Carlo et Meina (Italie).

Valerio Adami étudie le dessin à l'Académie de la Brera de Milan puis au studio d'Achille Funi (peintre italien néoclassique). Il rejoint Paris en 1955, où ses rencontres (en particulier avec le peintre Matta) vont nourrir sa peinture en influences impressionnistes et post-surréalistes. Ses premières toiles touchent à l'expressionnisme et reflètent ses souvenirs de l'Italie de 1945 en ruines. En 1954, il séjourne à Londres et côtoie les artistes Richard Hamilton et Francis Bacon.

A 25 ans à peine, il expose ses peintures en Italie, puis dans les capitales européennes : Documenta III de Kassel (1964), galerie Schwarz de Milan (1965), Bruxelles (1967), Biennale de Venise (1968), musée des Beaux-Arts de Caracas (1969). En 1970, son travail fait l'objet d'une rétrospective à l'ARC (Musée d'Art Moderne de Paris).

Il trouve son style dans la Figuration narrative, et en devient un de ses plus grands représentants (avec Klasen, Monory, Arroyo...). Ce mouvement relie la peinture aux cultures populaires, au cinéma, à la bande dessinée, et s'ancre dans l'héritage du Pop Art américain.

En 1966, son style formel est définitivement établi : un contour noir qui cerne les personnages et objets, traités en aplats colorés sans ombre, qui évoque la bande dessinée ou les vitraux des églises. Sa peinture est graphique, faite de formes et de morceaux d'images, et s'accompagne d'un jeu important de dislocation des objets, visages, personnages, approche que l'artiste emprunte au cubisme. Il garde un lien étroit avec la technique du dessin, car chacune de ses peintures est précédée d'un dessin d'étude précis.

Dans les années 70, il développe une peinture plus énigmatique, accordant une place importante aux lettres et aux mots. Il aime évoquer les voyages (lui-même étant un grand nomade), la musique, le théâtre, la littérature. Il conçoit son travail artistique comme une interrogation philosophique avec le verbe, mais aussi un questionnement de la mémoire collective et culturelle (il fait le portrait de célébrités, comme Nietzsche, Freud, Walter Benjamin, James Joyce... ou traite des événements historiques, comme la Révolution française). Il s'intéresse également aux thèmes de la mythologie antique, qu'il traite de façon plus douce, avec des tons naturels et une ligne de dessin assouplie.

Il réalise des peintures murales monumentales : Théâtre du Châtelet de Paris, salle des Pas perdus de la gare d'Austerlitz de Paris, Park Tower Hôtel de Tokyo...